

UTILISER L'ORDINATEUR AU C.P. DÈS SEPTEMBRE

Jean-Jacques DALLARD

Les lecteurs de la revue retrouveront un titre d'article déjà connu. En effet, Anne-Marie GAUCH nous a tellement "branchés" dans ses deux papiers que nous sommes obligés de la rejoindre dans sa démarche. L'écriture sur écran nous intéresse fort : dès le C.P. et dès la Maternelle.

Dans les *Ecoles Primaires Françaises de TANANARIVE* l'aventure informatique commence en septembre 1987 avec l'installation des réseaux.

L'ÉCRITURE SUR ÉCRAN

Dans l'appropriation du micro par les maîtres et les élèves un des premiers objectifs que nous nous fixons est l'usage des éditeurs et des traitements de texte adaptés à chacun des niveaux de classe. Ce type d'outil permet à la fois une reconsidération de la production de l'écrit et une approche du matériel informatique par tous.

Très vite la situation des jeunes enfants face à l'emploi d'un éditeur de texte capte l'attention des maîtresses des classes de C.P.

Les premiers exercices ressemblent à ceux proposés par A.M. GAUCH mais, les nôtres, plus timides. En ce sens ses articles nous confirment et nous éclairent vers une démarche plus systématique liée à la découverte du matériel et aux premières approches technologiques.

DE L'AVANTAGE DES LOGICIELS

premier avantage : des manipulations simples

Que ce soit sous BASIC ou dans l'éditeur LOGO les manipulations restent lourdes et liées à une connaissance minimum de ces langages. Or

l'emploi d'un logiciel adapté évite les ennuis du "bidouillage" et convainc les personnels qui ne sont astreints qu'à l'apprentissage du clavier.

Pour les "petits" nous utilisons TAPUSCRIT diffusé par CHRYSIS. La page écran est disponible pour

- _ les premiers exercices de latéralisation et de perception de l'espace ramené au plan ;
- _ la découverte et l'usage du clavier.

Le clavier en lettres majuscules nous interrogeait fortement : les élèves ne vont pas s'y reconnaître ? L'expérience montre que les enfants ont plus d'acquis que nous le pensons généralement : très peu de questions sont posées pour une lettre non reconnue et, au total, les majuscules d'imprimerie deviennent un outil appris naturellement. Nous verrons plus loin qu'en maternelle la question se pose différemment.

deuxième avantage : apprentissage d'un traitement de texte

TAPUSCRIT, très simple d'emploi, comprend les deux formes classiques de travail de tout traitement de texte :

- _ le mode saisie ;
- _ le mode fonction.

Bien sûr, au début, c'est la maîtresse qui manipule dans les fonctions. Mais au fil des mois les enfants découvrent et deviennent autonomes dans toutes les fonctionnalités du logiciel.

Deux niveaux d'apprentissage

- _ La démarche intellectuelle n'est pas évidente en mode fonction. Il faut une stratégie pour réaliser que l'on doit manipuler avant d'obtenir un résultat qui se trouve donc différé dans le temps.
- _ La pratique d'un premier traitement de texte ouvre la porte à l'avenir : COMPOSITION, TGV-TEXTE et les outils professionnels. Nous ne perdons pas de vue que notre actuel élève de C.P. vivra dans les ordinateurs : métier ou maison.

troisième avantage : l'écriture transformée

L'acte d'écrire est lié à un besoin de communication et non pas au crayon rouge du maître. L'arrivée des micros dans l'école a été l'occasion d'une réflexion en la matière. Les classes pratiquant la correspondance

scolaire sont entrées dans l'écriture sur écran tout naturellement. Les correspondants (en France) n'ont pas compris ; ils ont répondu : "Pourquoi c'est la maîtresse qui écrit tous les textes des élèves sur sa machine à écrire". Depuis on leur a expliqué.

Dès les premiers mois ont fleuri les projets d'écriture mettant à profit les sorties nettes de l'imprimante : compte-rendus de visites, écriture par thèmes, écriture libre, etc. Les brochures, les journaux, les panneaux muraux... tout est bon pour donner à lire et valoriser l'écriture. La stimulation s'installe entre les classes. Quelle ne fut pas notre surprise de voir des élèves de CE1 s'arracher l'exemplaire du journal des copains de l'autre école pour le lire du début à la fin.

LES EXPERIENCES EN MATERNELLE

La page écran (toujours **TAPUSCRIT**) a été utilisée au troisième trimestre en grande section de maternelle. Tentative...? Où mettions-nous les pieds ? Est-ce que Rachel COHEN et son équipe avaient raison à propos de l'écriture des jeunes et des très jeunes enfants ?

première séance

Manipulations et découverte du clavier.

Les enfants de cette classe viennent en salle d'ordinateurs depuis octobre. Ils ont un bon usage des touches de direction et du crayon optique.

deuxième séance

Ecriture du prénom. Normalement, en descendant, libre... avec une étiquette posée à côté de l'ordinateur. La maîtresse change la taille et la police de temps en temps.

C'est ce jour-là que Lucien nous apprend ce qu'est l'écriture en gamelle !!!

```

l       n
  u     e
    c i

```

les autres séances

Ecriture de la phrase-histoire racontée par l'enfant et écrite sur papier par la maîtresse.

Lisez et mettez en pratique le livre de Rachel COHEN : "*Les jeunes enfants, la découverte de l'écrit et l'ordinateur*" (PUF, 1987). Ça marche très bien.

Cette expérience fut l'occasion d'une intense réflexion à propos des étiquettes en classes maternelles pour donner à voir et à lire aux jeunes enfants. Les ouvrages théoriques de l'*Association Française pour la Lecture* (A.F.L.) et de Jean FOUCAMBERT nous avaient mis sur la piste. Les problèmes du clavier et de la forme des lettres rendaient l'interrogation incontournable.

MATERNELLE, cette année, ou comment l'appétit vient en mangeant

LES ATELIERS D'ECRITS (logiciel édité par JERIKO) nous séduit d'emblée. Il s'agit d'un outil qui permet des compositions graphiques (page écran) en sélectionnant des formes et des dessins sur cinq thèmes différents. Pour chaque atelier, deux niveaux de difficulté :

premier niveau : *sélection avec la crayon optique* ;

deuxième niveau : *sélection en écrivant le mot correspondant au choix du dessin désiré.*

La volonté du concepteur du logiciel est de permettre à l'enfant d'âge pré-scolaire d'écrire par l'intermédiaire du micro.

TRICARON 1

Pas de problème, soit l'on prend le crayon optique, soit l'on tape la première lettre du mot. Les enfants créent leurs composition graphiques en sélectionnant

_ *la forme* : rond, carré, étoile, losange, triangle

_ *la couleur* : rouge, vert, jaune, bleu, mauve

_ *la taille* : petit, moyen, grand

_ *le motif* : vide, plein, rayé, tissé, à pois

Dès la première séance les enfants s'emparent allègrement de la touche "R" (répète) et laissent aller leur imagination dans les compositions d'écran. Ne croyez pas qu'ils ne font que répéter. Les créations comprennent quatre ou cinq objets différents.

TRICARON 1 est mis en oeuvre en décembre 1988 avec force interrogations pour TRICARON 2 pour lequel il faut écrire quatre mots en entier (la forme, la couleur, la taille, le motif) pour pouvoir enfin obtenir l'objet. Demander à des enfants de grande section de maternelle d'écrire, fut-ce sur micro, ne nous paraissait pas évident. Quatrième séance ; on se jette à l'eau...

TRICARON 2

1^{re} séance

Les enfants sont décidés et volontaires mais ils se heurtent à une difficulté non prévue au départ, la différence d'écriture : l'affichage sur l'écran est en minuscule d'imprimerie alors que les touches du clavier sont en majuscule. L'enfant ne fait pas forcément le lien entre "a" et "A" par exemple.

La maîtresse doit passer de poste en poste pour écrire sur papier, en majuscule, le mot sélectionné par l'enfant (en minuscule sur l'écran). Le jeune élève vient de prendre conscience des différentes sortes d'écriture.

Un objet est choisi au cours de la séance, deux par quelques élèves.

2^{ème} séance

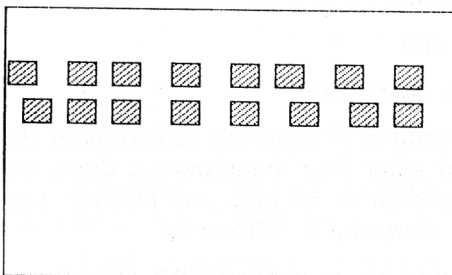
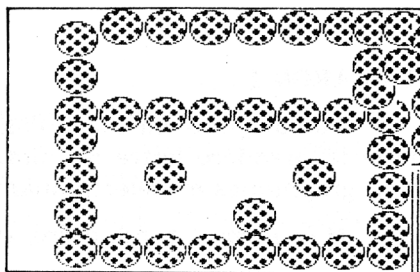
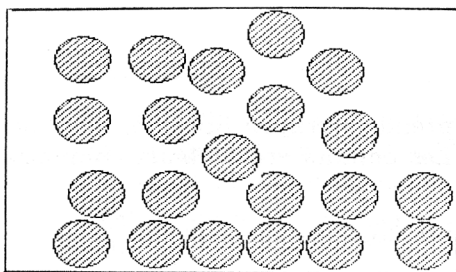
Forts de l'expérience de la première séance, nous avons donné à chaque enfant une feuille posée à côté du poste contenant les mots en majuscule en référence à la copie d'écran en minuscule. Les enfants travaillent maintenant sans difficulté établissant le lien entre les deux styles de graphie.

Dans la séance deux, trois, quatre objets différents sont sélectionnés selon les enfants.

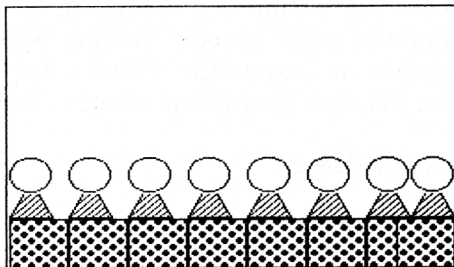
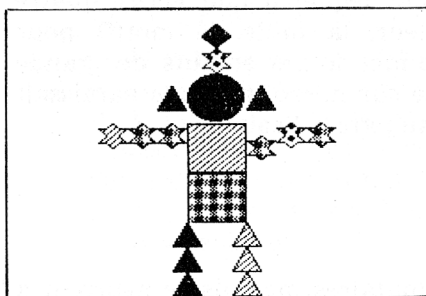
ensuite...

La joie, la surprise (pour l'adulte surtout) de l'enfant de maternelle qui écrit des mots pour parvenir à un objectif qu'il désire et qu'il a choisi.

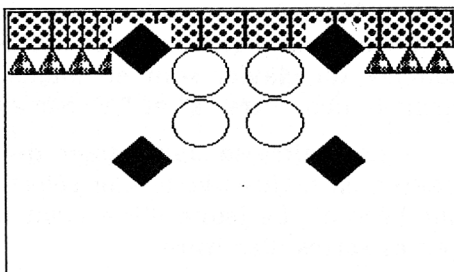
Notre polycopie est enfin au point (quatrième version !!), l'enfant est autonome. La maîtresse n'intervient que pour l'impression et pour chasser les enfants de la salle des micros car les mamans attendent (ou les chauffeurs).



TRICARON 2
Première séance



TRICARON 2
Deuxième séance



MATERNELLE : la suite

Une maîtresse de moyenne section nous montre depuis la rentrée que nos timidités ne la concernent pas. Elle essaie : logique, tableau à double entrée, publication des travaux graphiques des élèves par un livret photocopie, et TRICARON motive fort...

Patience, nous vous dirons.

MATERNELLE : conclusion

Deux conclusions dans des domaines bien différents.

a) La Maternelle n'est pas le Cours Préparatoire. Elle représente un vivier d'éveil de la personnalité de l'enfant actif. Notre démarche ne débouche sur aucun apprentissage qui se voudrait systématique de l'écriture ou de la lecture. Simplement l'outil micro offre au tout jeune enfant la possibilité d'écrire des mots alors que sa dextérité ne lui permet pas encore l'écriture manuscrite. Quant à la vingtaine de mots de vocabulaire de TRICARON, il en restera toujours quelque chose dans les acquis personnels de chacun.

b) Le choix par les auteurs de TRICARON de l'affichage en minuscules d'imprimerie alors que le clavier est en majuscules nous a posé problème. De deux choses l'une : c'est un choix conscient ou non.

- _ S'il s'agit d'un choix conscient, alors c'est réussi. Il nous ont obligés à multiplier les styles d'écriture à présenter au regard de l'enfant.
- _ Dans le cas contraire, nous avons l'exemple du rôle irremplaçable du pédagogue qui est seul apte à définir le cahier des charges du logiciel à fabriquer. L'informaticien n'intervenant que dans l'écriture du programme. Collaboration, travail d'équipe, vérité absolue en informatique plus qu'ailleurs. La méthode de travail préconisée par Lee GREEN est la seule possible : rôle de l'enseignant, rôle du programmeur.

A l'aube de l'intelligence artificielle, l'ère du bidouilleur est révolue. L'enseignant doit rester ou devenir un expert dans son métier et créer des systèmes répondant aux besoins de l'exercice de ce métier.

Jean-Jacques DALLARD
animateur en informatique pédagogique
TANANARIVE (février 1989)

L'auteur n'est que le porte parole des collègues qui se sont lancés courageusement à l'assaut de l'informatique. Et, du courage, il en faut lorsque l'on voit l'enfant s'appropriier le micro dix fois plus vite que soi, l'adulte.

RÉFÉRENCE : voir les articles de Anne-Marie Gauch, dans les bulletins de l'E.P.I. :

Utiliser l'ordinateur au CP dès septembre (n° 50, juin 1988)

Petits exercices avec l'éditeur Logo (n° 52, décembre 1988)